

Guy Lazorthes

(1910-2014)

Par Jean-François Gourdou



Guy Lazorthes, professeur de Médecine et de Chirurgie, doyen de la faculté de Médecine, créateur du CHU de Rangueil, fut un neurochirurgien de renommée mondiale.

Il naquit à Toulouse le 4 juillet 1910. Son père, Léonce Lazorthes, d'origine béarnaise, était dentiste et pharmacien. Lycéen à Toulouse, le futur scientifique fut présenté au Concours général en français, latin, grec et philosophie deux ans de suite, puis il s'inscrivit à la faculté de Médecine de Toulouse. Sportif, il pratiquait intensément la montagne et le ski. Il fut champion des Pyrénées et de Catalogne et sélectionné dans l'équipe de France universitaire. Malgré ce goût et ces succès, il choisit les sciences.

En 1934, Guy Lazorthes fut reçu brillamment à l'internat des hôpitaux de Toulouse et s'orienta vers la Chirurgie et l'Anatomie. Il fut successivement moniteur et prosecteur d'Anatomie, élève du célèbre professeur Vallois qui devint directeur du musée de l'Homme à Paris. Il ne se contenta pas de réussir en Médecine. À la faculté des Sciences de Toulouse il obtint plusieurs diplômes en Biologie, Géologie, Paléontologie, lors d'études couronnées par une thèse de doctorat en sciences. Il ne se dispersa pourtant pas : après plusieurs stages d'internat en Neurologie dans le service du célèbre professeur Riser, il sut choisir la spécialité de chirurgie qu'il créa à Toulouse : la Neurochirurgie.

Formé par le professeur Joseph Ducuing, il alla parfaire sa spécialité à Strasbourg dans le service du professeur Leriche et à Paris dans le service de Neurochirurgie du professeur Clovis Vincent à la Salpêtrière, avant de revenir à Toulouse au centre anticancéreux du professeur Bugnard et du professeur Ducuing où il créa le premier service de Neurochirurgie à Toulouse.

En 1940, il fut mobilisé comme chirurgien militaire. Pendant l'occupation, il démissionna de son poste de chef de clinique en solidarité avec le professeur Ducuing qui avait été révoqué pour raisons politiques. Après la Libération, il partit faire un grand tour dans les services de Neurochirurgie des hôpitaux américains de Boston, Montréal, Chicago et San Francisco.

À son retour, il fut nommé professeur agrégé, puis titulaire de Neurochirurgie à l'hôpital de Purpan de Toulouse. En 1966, il fut aussi nommé professeur d'Anatomie.

Dès lors le professeur Guy Lazorthes poursuivit une remarquable carrière de neurochirurgien et d'universitaire avec plus de trois-cents publications. Il publia des livres scientifiques, en particulier : *Vascularisation de l'encéphale et de la moelle épinière*, *Neuroanatomie du système central et périphérique*, *Neurochirurgie*, *Hémorragie cérébrale*, *Œdème cérébral*, *Hydrocéphalie*, *Hernie discale*, *Place de l'anesthésie en neurochirurgie*, *Neuroplégie* et des ouvrages généraux comme *La station debout*.

De nombreuses missions d'enseignement lui furent confiées par le ministère des Affaires étrangères, en particulier au Brésil, au Chili, en Argentine, en Colombie, et il participa à tous les congrès nationaux et internationaux de Neurochirurgie aux USA, au Canada, au Japon, en

Grande-Bretagne, en Allemagne, en Espagne... Il fut rapporteur du congrès international de Neurochirurgie et, en 1977, membre du bureau de la Fédération Mondiale des Sociétés de Neurochirurgie puis président de ces sociétés en 1980.

Parallèlement à ces activités chirurgicales il fut doyen de la faculté de Médecine de Toulouse pendant douze ans. Il fut en outre nommé doyen conciliateur et président du Comité de cogestion de la faculté de Médecine avec les étudiants. Il mit en œuvre à l'hôpital de Toulouse la réforme hospitalière du professeur Robert Debré en créant le CHU et le temps plein hospitalier hospitalo-universitaire et il devint ensuite président de la Conférence nationale des doyens de faculté de Médecine. Grand bâtisseur, il rénova la faculté Jules-Guesde et l'hôpital de Purpan avec la construction de plusieurs bâtiments notamment le pavillon Dieulafoy et le pavillon Riser de neurologie. Mais c'est surtout en 1975 qu'il ouvrit le CHU de Rangueil qu'il avait fait construire avec une nouvelle faculté et un nouvel hôpital, à côté de la faculté des Sciences.

En 1970, il fut élu à l'Académie Nationale de Médecine de Paris et en 1975 à l'Académie des Sciences de Paris, devenant alors membre de l'Institut de France. À Toulouse, il fut élu mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux et membre titulaire de l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres.

Professeur de chirurgie retraité, il fut membre du Conseil scientifique de l'université interdisciplinaire de Paris. Il reprit en 1992 un poste d'enseignement à la faculté de Médecine pour les premières années créant et continuant pendant dix ans le cycle d'études des Sciences humaines destiné à expliquer aux futurs médecins toute la charge humaine de leur travail avec les patients. Dans le même temps il écrivit plusieurs livres qui furent primés : *Le médecin et les médecines*, *Le cerveau et l'ordinateur*, *Sciences croyances et raisons*, *Les hallucinés célèbres* et *L'histoire du cerveau*.

Il reçut les plus hautes distinctions nationales : grand-croix de l'ordre National du Mérite en 2003 et grand-croix de la Légion d'Honneur et plusieurs ordres académiques étrangers comme : docteur *honoris causa* des universités de Santiago du Chili, de Buenos Aires, de Lima, Barcelone.

Le 25 mars 2014, âgé de cent-trois ans, Guy Lazorthes s'est éteint. Ses obsèques eurent lieu à Toulouse dans l'église des dominicains de Rangueil située en bas de l'hôpital et de la faculté de Rangueil qu'il avait fait construire, et dont le bâtiment des urgences porte son nom.